Année IX - Num. 1946. MONTEVIDEO Vendredi 28 Janvier 1898

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir 46, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339

Impreso en los Talleres de EL SIGLO

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1 00	1 20 or
Trois mois	» 3 00	3 50 »
Six mois	» 5 50	6 50 »
Un an	» 10 00	10 50 »
Numéro du jour	$ 0 01	
» ancien	» 0 10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et année ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Rédacteur en chef: **J. G. Boron Dubard** — Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

Notre Marine de Guerre

Le rapport rédigé, au nom de la commission du Budget, par M. de Kerjégu, concernant le budget du ministère de la Marine, présente un aperçu aussi intéressant que précis sur l'état de notre marine nationale.

D'après les calculs du gouvernement, reproduits dans ce rapport, un délai de neuf ans serait nécessaire pour mettre à exécution le programme de constructions neuves précédemment élaboré et destiné à maintenir la situation relative des flottes des différents pays.

Les crédits à ouvrir du 1.er janvier 1898 au 31 décembre 1905 seraient de 721 millions 815.572 francs.

On dépenserait donc, pendant ces huit exercices, une moyenne de 90:227.196 francs, variant de 114:948.895 francs en 1901 à 14:105.552 francs en 1905.

En outre, de 1898 à 1900, une somme de 25 millions environ serait consacrée à la réfection de la flotte.

Une autre somme de 1.489,000 francs serait affectée à l'organisation de points d'appui reconnus indispensables en Corse et en Afrique, notamment à Bizerte.

Comme il ne s'agit pas seulement de préparer l'avenir, mais de pourvoir aux pressantes nécessités de l'heure présente, la commission du budget recommande à la Chambre l'adoption d'un certain nombre de mesures qui, si elles étaient prises dès l'année prochaine, renforceraient sensiblement nos escadres.

Dans la Manche, les deux divisions maintenues constamment armées, seront dotées d'effectifs complets pendant huit mois, au lieu de six mois en 1897.

En présence des forces chaque jour plus considérables entretenues dans les mers du Nord par les escadres voisines, notamment par celles de l'Angleterre et de l'Allemagne, il importe d'arriver à tout prix, et dans le moindre délai possible, à conserver notre escadre sur le même pied durant toute l'année et de la constituer plus solidement encore

L'escadre de réserve de la Méditerranée sera transformée en simple division. Mais, placée sous l'autorité du vice amiral commandant en chef et dotée de bâtiments correspondant à chacun des types en service dans l'escadre active, elle permettra de tenir celle-ci au complet. Renforcée par l'entrée en ligne de nos plus récentes unités, elle possédera une puissance que ne lui donnait assurément pas sa précédente composition.

N'est-il pas aussi, comme le remarque avec beaucoup de raison M. de Kerjégu, tout à fait urgent de tenir compte des leçons du passé depuis si longtemps méconnues, malgré tous les cris d'alarmes dont les rapporteurs du budget de la marine se sont depuis vingt ans fait l'écho?

Trop peu rapide et sans rayon d'action suffisant, notre flotte présente une diversité de types tels que c'est à peine s'il s'y rencontre deux unités absolument semblables.

Aucune homogénéité n'existe dans les différentes classes de navires qui la composent.

Par une lourde faute, la marine a persisté jusqu'en 1884 à faire des navires en bois.

Sur la liste de la flotte figurent encore aujourd'hui 6 cuirassés et 16 croiseurs ainsi construits, désormais inutilisables.

L'erreur est d'autant moins excusable que, depuis fort longtemps toutes les autres nations avaient abandonné ce mode de construction. Nos officiers du génie maritime avaient eux-mêmes, en plusieurs cas, substitué au bois le fer ou l'acier. Le cuirassé *Friedland*, les croiseurs *Tourville* et *Duquesne*, en fer ou acier, avaient été lancés en 1876.

Les cuirassés *Bayard* et *Turenne*, les croiseurs *Arethuse* et *Dubourdieu*, en bois, furent mis à l'eau en 1879, 1880, 1882 et 1884.

On ne peut nier que la situation de notre flotte serait meilleure aujourd'hui si les millions absorbés par ces six cuirassés et ces seize croiseurs qui, depuis plusieurs années, constituent une lourde charge pour notre budget, avaient été consacrés à la mise en chantier de types plus modernes et par là même, susceptibles de rendre encore à l'heure actuelle de très bons services.

Malgré les améliorations réalisées dans l'organisation du travail des arsenaux, améliorations qu'il faut à tout prix généraliser partout et sans relâche, le prix de revient des navires de guerre est encore plus élevé de 20 à 25 % en France qu'en Angleterre.

Il est à craindre que cette proportion ne puisse s'abaisser que dans une assez faible mesure à l'avenir.

Dans une étude récente sur l'Amirauté anglaise, que rappelle le rapport de M. de Kerjégu, l'amiral sir Vesey Hamilton rappelle combien il a fallu de volonté et d'efforts pour réformer et transformer l'organisation anglaise, autrement compliquée et défectueuse, il y a quelques années encore, que ne le fût jamais la nôtre.

Il mesure l'étendue du chemin parcouru mais il proclame en même temps la nécessité d'améliorer sans cesse ce puissant organisme. Il montre comment l'Amirauté a poursuivi son œuvre, s'efforçant de séparer de plus en plus nettement les services et aussi en comptant davantage sur la probité des hommes que sur l'efficacité des règlements et la valeurs des formalités.

Diminuer les froissements, augmenter les responsabilités, tel est le double principe dont s'inspirent nos voisins, alors que, chez nous on croit faire œuvre de progrès en multipliant les règlements, les entraves et les contrôles.

Voilà ce qu'il faudrait, à tout prix, faire cesser en France.

Ménalque.

La loi du cadenas votée au Sénat

Article premier.—Tout projet de loi présenté par le Gouvernement et tendant à un relèvement des droits de douane sur les céréales ou leurs dérivés, les vins, les bestiaux ou viandes fraiches de boucherie: sera suivi d'un décret dont une disposition spéciale ordonnera l'exécution immédiate. Le Gouvernement prendra les mesures nécessaires pour que ce décret, dès le lendemain de la présentation du projet de loi, soit inséré au *Journal officiel* et affiché avant l'ouverture des bureaux de la douane Aussitôt après la publication et l'affichage ci dessus prescrits. les nouveaux droits seront applicables à titre provisoire.

Art. 2.—Les marchandises énumérées à l'article premier conserveront toutefois le bénéfice de l'ancien tarif, lorsqu'il sera justifié qu'à une date antérieure au dépôt du projet de loi elles ont été embarquées directement pour un port français ou mises en route directement d'Europe à destination de France.

Art. 3.—Le supplément de taxe provisoirement perçu et consigné à la douane ne sera définitivement acquis au Trésor public qu'après le vote de la loi. Si le projet du gouvernement était retiré ou rejeté par les Chambres ou adopté seulement en partie, la différence entre le droit perçu et celui qui serait légalement maintenu ou établi devra être remboursée aux déclarants.

LE PRIVILÈGE DE LA BANQUE DE FRANCE

Le *Journal Officiel* a publié la loi portant prorogation du privilège de la Banque de France. En voici le texte:

Article premier.—Le privilège concédé à la Banque de France par les lois des 24 germinal an XI, 22 avril 1806, 30 juin 1840 et 9 juin 1857, dont la durée expirait le 31 décembre 1897 est prorogé de vingt-trois ans et ne prendra fin que le 31 décembre 1920.

Néanmoins une loi votée par les deux Chambres dans le cours de l'année 1911 pourra faire cesser le privilège à la date du 31 décembre 1912.

Art. 2.—Le 1° de l'article 9 des statuts fondamentaux de la Banque établis par le décret du 16 janvier 1808, est modifié ainsi qu'il suit: « Les opérations de la Banque consistent; 1° A escompter à toutes personnes des lettres de change et autres effets de commerce à ordre, à des échéances déterminées qui ne pourront excéder trois mois, et souscrits par des commerçants, par des syndicats agricoles ou autres et par toutes autres personnes notoirement solvables.

Art. 3.—Les fonctions de gouverneur et de sous-gouverneur de la Banque de France sont incompatibles avec le mandat législatif.

Art. 4.—L'article 19 de la loi du 22 avril 1806 est complété par l'adjonction, après le deuxième paragraphe, d'un paragraphe ainsi conçu: «Ces agents devront être Français »

Art. 5.—A partir du 1er janvier 1897 et jusques et y compris l'année 1820, la Banque versera à l'Etat, chaque année et par semestre une redevance égale au produit du huitième du taux de l'escompte par le chiffre de la circulation productive, sans qu'elle puisse jamais être inférieure à deux millions (2,000,000 fr).

Pour la fixation de cette redevance, la moyenne annuelle de la circulation productive sera calculée telle qu'elle est déterminée pour l'application de la loi du 13 juin 1878.

Le premier paiement semestriel sera exigible quinze jour après l'expiration du semestre dans lequel la loi aura été promulguée Les autres paiements s'effectueront les 5 janvier et les 16 juillet de chaque année, le dernier devant avoir lieu le 15 janvier 1921.

Art. 6.—L'avance de 60 millions consentie par la Banque à l'Etat en vertu du traité du 10 juin 1857, moyennant un intérêt de 3 %, et l'avance de 80 millions consentie par la Banque de l'Etat en vertu du traité du 29 mars 1878 approuvé par la loi du 13 juin 1878, moyennant un intérêt de 1 %, cesseront de porter intérêt à partir du 1 er janvier 1896.

La banque ne pourra réclamer le remboursement de tout ou partie de ces avances pendant toute la durée de son privilège.

Art. 7.—Est approuvée la convention du 31 octobre 1896, en vertu de laquelle, indépendamment des 140 millions spécifiés à l'article 6, la Banque s'engage à mettre à la disposition de l'Etat, sans intérêt et pour toute la durée de son privilège, une nouvelle avance de (quarante millions de francs) 40.000,000.

Cette convention est dispensée des droits de timbre et d'enregistrement.

Art. 8.—La Banque payera gratuitement, concurremment avec les caisses publiques pour le compte du Trésor, les coupons au porteur des rentes françaises et des valeurs du Trésor français qui seront présentés à ses guichets, tant à Paris que dans ses succursales et bureaux auxiliaires.

Art. 9.—La banque devra, sur la demande du ministre des finances, ouvrir gratuitement ses guichets à l'émission des rentes françaises et valeurs de Trésor français.

Art. 10.—Les comptables du Trésor pourront opérer dans le bureau auxiliaire comme dans les succursales des versements ou des prélèvements au compte courant du Trésor.

Dans les villes rattachées, la Banque devra faire opérer gratuitement à toutes les échéances. le recouvrement des traites tirées sur les comptables du Trésor, ainsi que celui des traites des redevables de revenus publics à ordre des comptables du Trésor.

Art. 11.—Dans le délai de deux ans à partir de la promulgation de la présente loi, le nombre des succursales sera porté de quatre-vingt quatorze à cent douze par la transformation de dix-huit bureaux auxiliaires en succursales.

En outre, il sera créé une succursale dans chacun des chefs-lieux de département qui n'en possèdent.

Les bureaux auxiliaires non transformés en succursales seront maintenus.

En outre, il sera créé trente nouveaux bureaux auxiliaires.

Les établissements et les services institués par le présent article fonctionneront dans le délai maximum de deux ans à dater de la promulgation de la présente loi.

Indépendémment des créations stipulées cidessus, la Banque créera. à partir de 1900 au moins un bureau auxiliaire nouveau chaque année, jusqu'à concurrence de quinze. Les localités dans lesquelles ces bureaux devront être établis, seront déterminées, d'un commun accord, par le ministre des finances et la Banque de France.

Art. 12.—Lorsque les circonstances exigeront l'élévation du taux de l'escompte au dessus de 6 p 100. les produits qui en résulteront pour la Banque seront déduits des sommes annuellement partageables entre les actionnaires; un quart sera ajouté au fonds social, et le surplus reviendra à l'Etat.

Art. 13.—Le chiffres des émissions de billets de la Banque de France et de ses succursales, fixé au maximum de 4 milliards, est élevé à 5 milliards,

Art. 14.—Le cours légal d'un type déterminé de billets pourra, sur la demande de la Banque, être supprimé par décret, la Banque restant d'ailleurs toujours tenue d'en opérer le remboursement, à vue et en espèces, tant à son siège central, à Paris, que dans ses succursales et bureaux auxiliaires.

Art. 15.—La Banque de France versera au Trésor public, dans le mois qui suivra la promulgation de la présente loi, une somme représentant la valeur des billets de banque de tous les anciens types à impression noire qui n'auront pas été présentés au remboursement.

L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

La *Revue Politique et Parlementaire* publie une intéressante étude de M. Yves Guyot, sur le fonctionnement de l'assurance obligatoire, organisée depuis 1884 en Allemagne Cette étude, qui pourrait être intitulée une banqueroute, montre que le régime établi chez nos voisins n'a tenu aucune des promesses qu'il avait d'abord données.

On avait déclaré, dit l'ancien ministre des travaux publics, qu'il diminuerait le nombre des accidents; c'est le contraire qui est arrivé: en 1888, la proportion des accidents déclarés était d'un peu moins de 1 par mille assurés; elle a atteint 6 1/2 pour mille en 1895: elle a donc plus que sextuplé. Encore faut-il noter que la statistique publiée ne comprend que les accidents dont les conséquences ont duré plus de treize semaines, les seuls qui soient régis par la loi de 1884. On croyait supprimer les procès: les litiges se sont élevés au chiffre de 38,517 en 1896, et plus de 9,273 d'entre eux sont allés jusqu'à l'Office impérial, qui est la dernière instance: ils ont duré très longtemps. On avait assuré que les charges des industriels baisseraient, par suite de la cotisation générale qui devait remplacer pour eux le fardeau des lourdes indemnités à payer; les sommes à verser par eux ont, au contraire, augmenté tous les ans; l'administration des assurances entraine des frais généraux énormes, qui dépassent 20 % des indemnités et pensions servies; et la dépense totale imposée aux patrons est destinée à s'accroitre encore dans une très forte mesure, par suite du système vicieux adopté par les rédacteurs de la loi de 1884, système qui consiste à demander aux industriels cotisés, non pas le capital nécessaire pour fournir les pensions fixées, mais seulement les arrérages de chaque année, majorés d'un supplément insuffisant, à titre de réserve. Enfin, et surtout, le gouvernement impérial avait présenté la réforme au Reichstag, en 1884, comme le moyen certain de combattre le socialisme en rétablissant la bonne harmonie entre les ouvriers et les patrons. Les travailleurs se plaignent des tracasseries, des vexations, des chicanes auxquelles donne naissance l'application du régime. Loin d'enrayer les progrès du socialisme, l'intervention de l'Etat dans les questions d'assurance n'a fait que favoriser la propagande des Bebel et des Liebknecht, et donner à leurs candidats, lors des dernières élections, le quart des votes exprimés.

Voilà donc après treize ans les résultats de cette grande réforme. Ils sont pitoyables comme on voit. Et pourtant on voudrait l'appliquer chez nous...

Autour de Dreyfus

Paris 28 novembre.

Le Figaro raconte, ce matin, qu'une nouvelle saisie vient d'être opérée sur l'ordre du général de Pellieux. Un commissaire s'est présenté hier chez tierce personne, de relations connues avec Estherazy et il y a saisi tout un dosssier de correspondances. Le *Figaro*, qui dit avoir eu connaissance de cette correspondance, en cite quelques fragments.

Dans une première lettre, le commandant Esterhazy s'exprimait ainsi à propos de l'armée française: «Les Allemands mettront tous ces gens-là à leur vraie place, avant qu'il soit longtemps.» A propos des chefs de l'armée, le commandant Esterhazy s'exprimait ainsi: «Nos grands chefs, poltrons et ignorants, iront une fois de plus peupler les prisons allemandes.» Sur le compte d'une jeune femme qui avait été son amie, cet officier aurait dit: «Je suis à l'absolu merci de cette drolesse, si je commets vis-à-vis d'elle la moindre faute; et c'est une situation qui est loin d'être gaie; je la hais, tu peux m'en croire, et donnerais tout au monde pour être aujourd'hui à Sfax et l'y faire venir; un de mes spahis, avec un fusil qui partirait comme par hasard, la guérirait à tout jamais.»

Enfin le *Figaro* assure que parmi les lettres du commandant Esterhazy qui ont été saisies, figure la lettre suivante dont déclare-t-il, il remplace par des points des phrases trop vives ou des mots orduriers «Je ne ferais pas de mal à un petit chien, mais je ferais tuer cent mille Français avec plaisir; aussi tous les petits potins de perruquier en H... noire..., et si je pouvais, ce qui est beaucoup plus difficile qu'on ne croit, je serais chez le mahdi dans 15 jours.»

Les lettres qu'on vient de lire ont été soumises au commandant Esterhazy, le commandant a répondu, cette après-midi, qu'elles étaient apocryphes. «J'ai été prévenu de leur publication, a-t-il dit, il y a quelque jours; je connais le procédé employé par mes ennemis et à l'aide duquel ils les ont fabriquées; leur tactique est simple: Ils ont pris dans certaines de mes lettres des phrases, des mots, des lettres qu'ils ont assemblés pour les besoins de leur cause; ils ont fait graver les missives ainsi constituées, puis les ont imprimées, et rajeunissant l'écriture à l'aide d'un acide, ils ont obtenu un document qui paraît authentique.»

Voici. à ce propos, une recette pour faire une lettre d'un monsieur quelconque: 1° prendre une ou plutôt des lettres de la personne visée, découper dans le texe des mots, des parties de mot ou même des lett. es et en former la lettre que vous voulez faire écrire: 2° juxtaposer le tout sur une feuille et photographier; 3° à l'aide d'un pinceau à retouche, faire disparaître sur le négatif les traits indiquant les coupures et tirer une épreuve nouvelle; 4° apporter sur pierre, encrer très légèrement et préciser les traits; 5° encrer fortement et tirer. Vous aurez une page d'écriture reproduisant avec une vérité absolue l'écriture cherchée.

De la *Libre Parole*, sous la signature de M. de Boisandre:

Une lettre en vaut une autre. Si celles que le *Figaro* vient de publier prouvent quelque chose, d'autres lettres signées du même nom doivent prouver tout autant. Or, voici la lettre que je recevais de M. Esterhazy, le 14 septembre 1895; la date prouve qu'elle n'a pas été écrite pour les besoins de la cause. J'ajoute que je la publie sans l'assentiment du commandant Esterhazy qui très probablement ne se rappelle pas me l'avoir écrite:

«*Sainte-Menéhould, 14 septembre 1895.*—Monsieur, je lis dans un numéro du *Petit Parisien* qui me tombe par hasard sous les yeux un article relatif aux espions allemands. Mon régiment ne manœuvrait pas cette année, je suis venu chez moi en permission dans l'Est et pour vous assurer que ce que dit ce journal est bien au dessous de la vérité.

«Toute la région de Toul, Nancy, Verdun est peuplée, c'est le mot, d'espions allemands qui relèvent l'emplacement de nos ouvrages, de tous les points importants dont la défense est préparée d'avance dans les environs de ces places fortes. Dans la forêt de Haye, dans celle de l'Avant Garde dans les forêts qui entourent Nancy, beaucoup de ces gens sont paraît-il signalés, mais la consigne semble donnée de ne les point trop poursuivre, pour éviter des complications.

«Si, ce dont il faut douter, du reste, après la formidable série de coups de pieds au derrière que nous avons reçus. sans rien dire depuis quelque temps de ces Allemands, on avait jamais l'idée de faire la guerre, il y aurait les plus graves inconvénients à cet état de choses, Il paraîtrait, et ceci je le tiens d'excellente source, que le ministère de l'intérieur se refuse, la plupart du temps, à exécuter la surveillance réclamée par la guerre dans ces régions et dans les endroits dont la protection contre les espions s'impose.

«Je connais trop l'esprit patriotique de la *Libre Parole*, et j'en suis trop assidu lecteur, pour ne pas savoir que l'indignation des braves gens trouvera un écho dans votre cœur. Ma situation d'officier ne me permet pas de paraître, mais je puis vous dire bien des choses très intéressantes, à mon retour à Paris, si vous le désirez. En tous cas, soyez assuré de l'exactitude de ce que je vous dis et veuillez me croire votre tout dévoué.—ESTERHAZY, *chef de bataillon au 74*»

Cette lettre si simple, conclut M. de Boisandré, si sincère d'accent, d'un officier à un journaliste qu'il ne connaissait pas, est-elle la lettre d'un traître ou d'un espion?

LE DOCUMENT RÉVÉLATEUR

On a raconté, à diverses reprises, que le fameux document sur lequel Dreyfus a été condamné émanait d'une valise diplomatique violée par le service du contre-espionnage français à son passage à la frontière franco-belge. Cette version, d'après un officier d'état-major serait inexacte. La pièce communiquée aux membres du conseil de guerre en leur chambre du conseil aurait été bel et bien soustraite à l'ambassade d'Allemagne dans des conditions particulièrement bizarres. Le document aurait été enlevé entre 9 h: et 10 h. du soir à l'ambassade d'Allemagne et porté aussitôt à l'état-major général de l'armée, qui l'aurait remis aussitôt à M. Bertillon pour la photographier.

La pièce originale, une foi photographiée, aurait été rapportée à l'ambassade d'Allemagne avant le lever du jour. Ce serait seulement la photographie de ce documant qui aurait été communiqué aux membres du conseil de guerre en leur chambre du conseil.

On comprend vivement que l'état-major n'ait pas voulu, à l'audience, révéler cette pièce dont le commissaire du gouvernement aurait été obligé d'indiquer la provenance avec les détails circonstanciés pour appuyer son authenticité. Mais il paraît que dans sa teneur elle-même le document contient des choses si graves et si étranges qu'il y aurait un réel danger pour la défense nationale et pour nos relations diplomatiques de la livrer à la publicité.

BROUTILLES

—Quel âge a votre fille, mère Béchu?
—Elle a vingt ans de moins que moi, monsieur Barigoule.
—Ah! Et quel âge avez-vous?
—J'avions vingt ans de moins que ma mère.
Et Barigoule de conclure:
—Votre fille a donc quarante ans!

***

Cheminot se dispute avec son propriétaire.
—Ménagez vos termes! dit celui-ci.
—Après vous, monsieur!

***

Un mot d'enfant authentique:
Une dame questionne un enfant sur son âge, sur son papa et sa maman.
—Dites donc, mon petit, comment s'appelle votre petit frère?
—Madame, il s'appelle comme ses oreilles, il s'appelle l'*ouïe (sic)*.

***

En police correctionnelle:
—Êtes-vous marié?
—Oui, monsieur le président.
—Avez-vous des enfants?
—Ma femme en a un.
Hilarité générale.

NOS ÉCHOS

La Patrie.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

Messieurs les sociétaires sont invités à assister à l'Assemblée Générale qui aura lieu Dimanche 30 Janvier à 1 h. 1/2 de l'après midi au siége de la Société, rue Mercedes, num 1 A

Le Secrétaire, *F. Legrand.*

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(30) Du 28 Janvier 1898

ÉMILE ZOLA

PARIS

Livre premier

Rosemonde était là, en effet, dans le vestibule guettant, comme si elle eût attendu quelqu'un. Petite, mince, plutôt étrange que jolie, avec son visage fin aux yeux vert de mer, au nez léger et frémissant, à la bouche un peu forte et trop saignante, montrant d'admirables dents, elle avait ce jour-là une robe bleu de ciel pailletée d'argent, des bracelets d'argent, un cercle d'argent dans ses cheveux cendrés, dont la toison pleurait en boucles, en frisons, en mèches folles comme envolée sous un continuel coup de vent.

—Mais tout ce que vous voudrez, monsieur l'abbé! dit-elle à Pierre, dès qu'elle connut le motif de sa démarche. Si on ne vous le prend pas à notre Asile, votre vieillard, envoyez-le-moi donc, je le prends, moi! je le coucherai ici quelque part.

Elle restait agitée, regardait toujours la porte. Et quand le prêtre lui demanda si madame la baronne Duvillard était arrivée déjà:

—Eh! non, cria-t-elle. Vous m'en voyez toute surprise. Elle doit amener ses deux enfants... Hier, Hyacinthe m'a formellement promis de venir.

Son nouveau caprice était là. Si la passion de la chimie, en elle, laissait place à un goût naissant pour la poésie décadente et symbolique c'était qu'elle avait, un soir, en causant occultisme avec Hyacinthe, découvert en lui une extraordinaire beauté, la beauté astrale de l'âme voyageuse de Néron. Du moins, disait-elle, les signes étaient certains.

Brusquement, elle quitta Pierre.

—Ah! enfin, murmura-t-elle, soulagée, heureuse.

Et elle se précipita. Hyacinthe entrait avec sa sœur Camille. Mais, dès le seuil, il venait de rencontrer l'ami pour lequel il venait, le jeune lord Elson, un éphèbe languide et pâle, à la chevelure de fille; et ce fut à peine s'il daigna remarquer l'accueil tendre de Rosemonde; car il professait que la femme était une bête impure et basse, salissante pour l'intelligence comme pour le corps. Désolée de cette froideur, elle suivit les deux jeunes gens, elle rentra derrière eux dans la vivante odeur, dans l'aveuglante fournaise du salon.

Massot avait eu l'obligeance d'arrêter Camille, pour l'amener à Pierre, qui, dès les premiers mots, se désespéra.

—Comment! mademoiselle, madame votre mère ne vous a pas accompagnée jusqu'ici?

La jeune fille, vêtue, à son habitude, d'une robe sombre, bleu paon, était nerveuse, les yeux mauvais, la voix sifflante. Et, dans le redressement rageur de sa petite taille, sa difformité s'accusait davantage, l'épaule gauche plus haute que la droite.

—Non, elle n'a pas pu... Elle avait un essayage chez son couturier. Nous nous sommes attardés à l'Exposition du Lis, elle a voulu que nous la mettions à la porte de Salmon, en nous rendant ici.

C'était elle qui, habilement, avait fait traîner la visite, au Lis, espérant encore empêcher le rendez-vous de sa mère, rue Matignon Et sa rage venait de l'aisance avec laquelle sa mère s'était quand même débarrassée d'elle, grâce à ce mensonge d'un essayage.

—Mais, dit Pierre ingénument, si j'allais tout de suite chez ce Salmon, peut-être pourrais-je faire passer ma carte?

Elle eut un rire aigu, tant l'idée lui parut drôle.

—Oh! qui sait si vous l'y trouveriez! Elle avait un autre rendez-vous pressé, elle y est sans doute déjà.

—Alors, mon Dieu! je vais l'attendre ici. Elle viendra sûrement vous y chercher, n'est-ce pas?

—Nous chercher, oh! non! puisque je vous dis qu'elle a des affaires, un autre rendez-vous très important. La voiture doit nous ramener seuls, mon frère et moi.

Et sa douloureuse ironie s'empoisonnait d'une amertume croissante. Il ne comprenait donc pas, ce prêtre, avec ses questions naïves, qui lui retournaient le couteau dans le cœur. Il devait savoir pourtant, puisque tout le monde savait.

—Ah! que je suis contrarié, reprit-il, si chagrin, en effet, que les larmes lui en montaient aux yeux. C'est toujours pour ce pauvre vieil homme, dont je m'occupe depuis ce matin. J'ai un mot de monsieur votre père, et monsieur Gérard m'avait dit...

Là, il se troubla, il vit clair tout d'un coup, dans la divine insouciance où il était du monde, l'esprit hanté de sa seule passion charitable.

—Oui, je viens de revoir monsieur votre père avec monsieur de Quinsac...

—Je sais, je sais, dit-elle, de son air souffrant et railleur de fille qui n'ignore rien. Eh bien! monsieur l'abbé, si vous êtes allé relancer papa, et si vous avez un mot de lui pour maman, il faudra que vous attendiez que maman ait fini son affaire... Elle est longue, des fois. Vous pourrez venir à l'hôtel vers six heures, mais je doute que vous la trouviez, pour peu que son affaire la retienne.

Ses yeux meurtriers luisaient, chacun de ses mots prenait une férocité de moquerie affreuse, ainsi que des couteaux dont elle aurait voulu trouer la gorge, si adorable encore, de sa mère. Jamais certainement elle ne l'avait exécrée à ce point, dans l'envie de sa beauté, de sa joie, du bonheur qu'elle goûtait à être aimée Et son ironie, sortie de ses lèvres de vierge, devant ce prêtre innocent, était comme un fiel de boue cachée, dont elle cherchait à la noyer.

Mais Rosemonde revint, fébrile, dans son éternel coup de vent. Elle emmena Camille.

—Ah! ma chère, arrivez donc! Elles sont extraordinaires, délicieuses, enivrantes!

Janzen et le petit Massot suivirent la princesse. Tous les hommes accouraient des pièces voisines, se bousculaient, s'engouffraient dans le salon, à la nouvelle que les Mauritaines venaient d'y reprendre leurs danses. Cette fois, ce devait être le galop dont chuchotait Paris, cette ruée frénétique où elles bondissaient, hennissaient comme des cavales, sous le fouet du grand rut; car Pierre vit esciller et se tordre les rangées de têtes, les nuques blanches, les nuques brunes, sur lesquelles sembla passer un vent lourd. Fenêtres closes, l'incendie des lampes électriques allumait un brasier, fumant d'une odeur de chair. Et ce fut une pâmoison. des rires encore des bravos, une volupté, une débauche qui débordait.

Lorsque Pierre se retrouva sur le trottoir, il resta un moment ahuri; les paupières battantes, étonné de retomber dans le plein jour. La demie de quatre heures allait sonner, il avait près de deux heures à attendre, avant de se présenter à l'hôtel de la rue Godot-de-Mauroy. Qu'allait-il faire? Il paya son cocher, préférant descendre à pied les Champs-Elysées, doucement, puisqu'il avait du temps à perdre.

Cela, peut-être, calmerait la fièvre qui lui brûlait les mains, dans cette passion de charité qui, peu à peu, depuis le matin, l'avait envahi de nouveau, à mesure qu'il rencontrait des obstacles, sans cesse renaissants. Maintenant, il n'avait, plus qu'une hâte, achever sa bonne œuvre, qu'il croyait enfin certaine.

Et il s'efforçait d'attarder son pas, de prendre une allure de promenade, le long de l'avenue magnifique, que le clair soleil venait de sécher et qu'une foule égayait, sous le ciel redevenu bleu, d'un bleu léger de printemps.

Près de deux heures à perdre, pendant que le misérable Laveuve, là-bas. sur ses loques, dans son tandis glacé, agonisait. De brusques révoltes, des flots d'irrésistible impatience, remontaient chez Pierre, le secouaient d'un besoin, de courir, de trouver à l'instant la baronne Duvillard, pour obtenir d'elle l'ordre sauveur.

Il se doutait bien qu'elle était par là, dans une de ces rues discrètes, et quel trouble en lui quelle colère désolée d'avoir à attendre de la sorte, pour sauver une existence, qu'elle eût fini cette affaire, dont sa fille parlait avec des regards assassins! Il lui semblait entendre un craquement formidable, la famille bourgeoise qui s'effondrait: le père chez une fille, la mère aux bras d'un amant, le frère et la sœur sachant tout, l'un glissant aux perversités imbéciles, l'autre engagée, rêvant de voler cet amant à sa mère pour en faire un mari.

Et les équipages descendaient au grand trot la triomphale avenue, et la foule coulait avec son luxe le long des contre-allées, et tout ce monde était joyeux et superbe, sans paraître se douter qu'il y avait au bout, quelque part, un gouffre béant, où ils allaient tous culbuter et s'anéantir.

(A suivre).

GRAN HOTEL DEL PARQUE GIOT
LUIS BRAVE, Gerente

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el aseo, como por el buen trato, y la modicidad de los precios.

Los recien casados, encontraran habitaciones confortables, servicio atentísimo, precios modicos, y el gran parque con sus lindísimos bosques sin igual en América del Sud.

Por nueva disposicion, cuartos de baños completos se han instalado, en el interior del hotel.

De acuerdo con el ferro-carril Central del Uruguay se expenderán en Montevideo, Bella Vista y Paso del Molino, boletos de primera clase (ida y vuelta), con tramvia hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irreprochable por el precio de $ 1.10.

Para mejor garantía de los concurrentes, el señor Giot poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al desarrollo de Colon, no tolerará ni deficiente servicio ni precios abusivos por parte de los inquilinos.

TELEGRAMMES

SERVICE SPÉCIAL DU
COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Comerciales

NUEVA YORK, 27—El trigo red winter núm. 2, con certificado del gobierno, cerró hoy en el Stock Exchange á 1 dollar 8 1/2 centavos por bushel.

En Chicago ha subido el trigo once centavos por bushel esta mañana.

Guerra de Cuba

MADRID, 27—La presencia del crucero norteamericano "Maine" en la Habana, continúa siendo el asunto de mayor interés para la prensa de esta capital.

La prensa oficiosa dá cuenta de tres comunicaciones cambiadas entre el general Steward L. Woodford, ministro de E. Unidos en esta capital, y el señor Pío Gullón, ministro de Estado.

En la primera dice el general Woodford que manteniendo el gobierno de Washington buenas relaciones con España, ha acordado como demostracion de cortesía á este país, reanudar las visitas de los puertos de Cuba, y enviará para el efecto algunas naves á esa isla.

La segunda nota es del señor Gullón, quien contesta en ella que España responderá á la cortesía enviando á los E. Unidos algunos buques.

Y la tercera es la réplica en que el general Woodford celebra la decision del gobierno español y asegura que las naves que este envíe á los puertos norteamericanos serán bien recibidas, y sus tripulantes agasajados.

El presidente del Consejo y el ministro de Estado recibieron hoy á varios periodistas.

Tanto el señor Sagasta como el señor Gullón, declararon que no existe peligro alguno de conflicto con los Estados Unidos.

El Imparcial y *El Heraldo* de Madrid piden la dimision del ministro de Washington señor Dupuy de Lome, quien anunciaba oficialmente el aplazamiento del viaje del "Maine" en momentos en que este buque estaba en la Habana.

Ambos diarios consideran desairada y desventajosa para España la situacion en que se halla en Washington el ministro Dupuy de Lome.

Choca á todo el mundo la diversidad de versiones respecto al objeto del viaje del "Maine".

El comandante de este buque capitan Sitsbee, dijo en la Habana á las personas con quienes habló inmediatamente despues de su llegada, que iba á proveerse de carbon y el secretario ó ministro de marina norteamericano manifiesta al señor Dupuy de Lome, que los marinos de su país no conocían los cayos de las Bahamas y necesitando aprender á navegar entre ellos, se preparan á practicarlos.

HABANA, 27—Telegramas de Manzanillo anuncian que el general Blanco llegó hoy á esa ciudad y fué recibido con gran aparato militar.

Poco despues de su llegada asistió el gobernador general á un tedeum y en seguida pasó revista á las tropas, y visitó los hospitales donde concedió ascensos y cruces á los heridos y finalmente asistió á la sesion del ayuntamiento.

Allí pronunció un discurso en que declaró que confiaba en que la paz sería un hecho á fines de Febrero gracias á la nueva política seguida por España con la isla.

Concluyó asegurando que los revolucionarios que para entonces no se hayan rendido, serán castigados con energía, pues España cuenta con recursos y soldados suficientes para imponer la paz.

Mañana saldrá el general Blanco de Manzanillo para Santiago de Cuba.

HABANA, 27—Comunican de Puerto Príncipe á la gobernacion general que una partida de revolucionarios se presentó esta mañana en los suburbios de esa plaza y se tiroteó con la tropa que salió perseguirlo.

El cabecilla rendido Juan Massó ha ofrecido sus servicios á las autoridades de Santa Clara para combatir á los revolucionarios.

Segun noticias oficiales existen actualmente en el Camagüey (provincia de Puerto Príncipe), 5000 revolucionarios bajo las órdenes de los cabecillas Angel Castillo, Adalberto y Joaquin Quesada (hermanos), Vega y Luis Suarez.

El prefecto revolucionario Manuel Casares hállase en Yaugas.

La mayoría de los pueblos de esa provincia están incomunicados.

HABANA, 27—El cabecilla Néstor Aranguren ha sido muerto en las cercanías de Tapaste, (provincia de la Habana), en circunstancias en que avanzaba hacia esa poblacion con su gente.

Su cadáver fué traido á esta ciudad esta noche á las siete y expuesto en la Morgue.

Tiene dos balazos en la cara.

MEJICO, 27—El general cubano Julio Sanguily, llegado á Tampico en un vapor procedente de Nueva York con escalas en la Habana, ha declarado que salió de los E. Unidos en ese vapor, disfrazado y con nombre supuesto, con el objeto de desembarcar en la capital de Cuba y de allí pasar al interior á unirse á los revolucionarios.

Un pasajero del vapor lo denunció, y entonces las autoridades de la Habana le impidieron desembarcar, pero él está decidido á aprovechar la primera oportunidad para volver á Cuba á pelear por la independencia.

NUEVA YORK, 27—El *New York Herald* ha recibido el siguiente telegrama de su corresponsal especial en Madrid:

"La visita amistosa del buque de guerra norte-americano "Maine" al puerto de la Habana tiene verdadera importancia y significa segun la opinion general reinante en esta capital la seguridad de la próxima paz y el fin de los desórdenes y disturbios cubanos, salvo que se produzca algun incidente inesperado.

Entre tanto continúan con actividad las negociaciones entre España y los Estados Unidos para llegar á la conclusion de un tratado comercial.

El general Woodford en nombre y representacion de los Estados Unidos dirige dichas negociaciones en esta capital y su proyecto de tratado contiene disposiciones sumamente ventajosas tanto para España como para Cuba y los Estados Unidos.

Este tratado será recíproco y por otro que debe concluirse pronto en Washington entre el ministro Dupuy de Lome y el gobierno de los Estados Unidos, esta república obtendrá el trato de la nacion mas favorecida.

Un tercer tratado se firmará en breve con el delegado del gobierno insular cubano haciendo grandes concesiones á Cuba.

Todas estas negociaciones diplomáticas son indicios evidentes de que la paz está ya próxima y parece asegurada por ambos gobiernos.

HABANA, 27—El comandante del acorazado norte-americano "Maine" capitan Sighee acompañado del consul general norte-americano en esta capital Fitz Hugh Lee y de dos oficiales subalternos ha visitado hoy al general Gonzalez Parrado que desempeña las funciones de gobernador general en ausencia del general Blanco.

El capitan Sigsbee fué objeto de una recepcion sumamente cordial por parte del general Gonzalez Parrado, que devolverá la visita mañana.

El cumpleaños de Guillermo II

BERLIN, 27.—Con motivo de ser hoy el aniversario de su nacimiento, el emperador Guillermo ha otorgado varias condecoraciones entre las que se halla la Gran Cruz de la órden del Aguila Roja, acordada al marqués de Noailles, embajador de Francia en esta capital, la cruz de la corona de Prusia al teniente coronel conde de Foucauld, adjunto militar de la embajada de Francia; y la Cruz del Aguila Roja, al conde Lamsdorff, adjunto del ministerro de relaciones exteriores de Rusia.

También ha expedido el emperador un edicto en que reglamenta la enseñanza escolar. El aniversario ha sido celebrado con entusiasmo en esta capital.

Proceso Dreyfus

TRIESTE, 27.—Se prepara en ésta, para enviarlo á la Côrte de Assises de Paris, que va á juzgar á M. Emile Zola, un album que contendrá veinte mil firmas al pié de un acta de entusiasta aplauso al gran novelista por su actitud en el asunto Dreyfus.

SAN PETERSBURGO, 27.—El diario oficioso *Novosti* celebra en su número de hoy la actitud de M. Emile Zola, y dice que el gobierno francés tendrá que ordenar, aunque no lo quiera, el nuevo juzgamiento del ex-capitan Dreyfus.

BRUSELAS, 27.—La mayor parte de los diarios de esta capital, recogen abundantes firmas para un mensaje de felicitación á Zola, por la entereza con que persigue la revisión del proceso Dreyfus.

Casi como aqui...

ROMA, 27—Muy pocos diputados asistieron hoy á la sesion de la cámara.

A la hora de la apertura apénas había el número exigido por la ley.

Puestos en discusion los proyectos de reforma de la ley bancaria presentado por el gobierno, tomó la palabra el baron Sidney Sonnino, exministro del tesoro y jefe de un grupo de la oposicion, y pronunció un largo discurso en contra de los proyectos.

El asunto quedó pendiente al levantarse la sesión.

Chile

VALPARAISO, 27—Hoy llegó el vice-presidente del Perú doctor Guillermo Billinghurst.

Las autoridades le dieron la bienvenida.

Brasil

RIO DE JANEIRO, 27—El juez Gavaglia no hizo lugar al pedido del procurador fiscal pidiendo la prision preventiva de los acusados como cómplices en el atentado contra el presidente de la República.

Varias

MADRID, 27—El gobierno ha decidido que sean tres los buques que vayan á E. Unidos, de acuerdo con lo ofrecido por el ministro Gullon al general Woodford y ha designado para esa expedicion á los acorazados "Vizcaya", "Infanta María Teresa" y "Almirante Oquendo" que están terminando de limpiar sus fondos.

Se ha nombrado comandante de la flotilla de torpedos que irá á Cuba dentro de pocos dias, al capitan de navío Villamil.

La flotilla zarpará inmediatamente y se reunirá en Cádiz á los tres acorazados. Estos despues de visitar los puertos norteamericanos, pasarán á Cuba donde permanecerán.

El señor Villamil lleva ámplias atribuciones para disponer las operaciones de la flotilla.

Su nombramiento ha sido recibido con aplausos unánimes.

WASHINGTON, 27—En todos los astilleros y arsenales de la República se nota una actividad sin precedentes y la prensa entera del país la aplaude con entusiasmo.

De Armand del estado de Missouri, pronunció hoy en la Cámara un discurso en que criticó sarcásticamente al gobierno por haber dado explicaciones á España por el envío del crucero Maine á la Habana.

Se sabe con seguridad que la mayoría del Senado está resuelta á detener el tratado de anexion del Hawaï á esta república, para obligar al presidente Mackinley, que desea la pronta aprobacion del tratado á adoptar medidas que signifiquen la franca intervencion de los Estados Unidos en Cuba.

LONDRES, 27—El primer ministro marqués de Salisbury anunció á sus colegas en el consejo de gabinete celebrado hoy, que el gobierno chino ha aceptado que el empréstito que solicitaba se haga en la Gran Bretaña y conforme á las condiciones establecidas por el gobierno británico.

LONDRES, 27—El corresponsal de la Agencia Central News en Pekin telegrafía á su diario lo siguiente:

El gobierno ruso ofreció al de China hacerse cargo del empréstito necesitado por éste, en las mismas condiciones propuestas por la Gran Bretaña.

El presidente del Tsung-Li-Yamen (Ministerio de Relaciones Exteriores chino) preguntó al ministro ruso en Pekin si en el caso de aceptarse esas ofertas Rusia protegería á China contra el enojo de Inglaterra, y recibió una respuesta evasiva.

Entonces el Tsung-Li-Yamen dirijió al ministro de la Gran Bretaña una pregunta equivalente y recibió una respuesta satisfactoria.

Lord Beresford continúa su propaganda por la alianza de la Gran Bretaña con el Japon.

Hoy ha declarado en una interview, que los buques británicos existentes en el mar de China no son suficientes para defender los derechos del Imperio y que la citada alianza es el mejor medio de cruzar los planes de las otras potencias.

BERLIN, 27—El "Lockalanzeiger" dice que el emperador de Rusia ha hecho declaraciones tranquilizadoras en una alocucion dirijida á los oficiales del regimiento de Preobrasjenski presidiendo una comida dada por estos recientemente. Dijo en substancia el czar Nicolás:—Se han presentado graves dificultades en el extremo Oriente, especialmente en el Japon; pero todo se ha arreglado ya pacíficamente.

LONDRES, 28—*Daily Mail* publica hoy un telegrama de Argel en que se le comunica que los judíos atropellados en esa ciudad por los antisemitas reclaman al gobierno francés 3.000.000 de indemnizacion por los daños que han sufrido sus propiedades.

PARIS, 27—El gobierno ha fijado definitivamente el 24 de Abril próximo como fecha de las elecciones para la renovacion total de la Cámara de Diputados.

NUEVA YORK, 27—Telegrafian de Seattler, puerto del estado de Washington, que entre ayer y hoy se han embarcado allí 150 personas con direccion al Klondyke, atraidas por las nuevas noticias de grandes fortunas hechas en las minas de oro en poco tiempo.

SAN PETERSBURGO, 27—Hoy se han abierto simultáneamente en esta capital, en Moscou, Kieff, Odessa y Varsovia, exhibiciones de productos abisinios, destinados á fomentar el comercio con el imperio de Menelik.

El gobierno ha abierto al negus un fuerte crédito á fin de que disponga de todo el dinero necesario para el fomento de las industrias de su país.

Han llegado á Odessa ocho vagones cargados de mercancías rusas, para que sean enviadas de allí á Abisinia.

COSENZA, 27. — Una barca de pescadores naufragó hoy en frente de este puerto. Las cinco personas que la tripulaban, se ahogaron.

TURIN, 27.—La comisión organizadora de la exposición artística que se abrirá próximamente en esta ciudad, ha cerrado ya sus listas de exponentes, dejando inscriptos en ellas seiscientos cincuenta escultores, todos admitidos.

ROMA, 27—La policía de esta capital ha notificado hoy á varios socialistas que habían venido en los últimos dias, órden de abandonar la ciudad antes del anochecer y los vigiló hasta que la órden fué cumplida.

NUEVA YORK, 27—Un telegrama de Port au Prince especial para el *New York Herald* comunica que corre la voz en la capital haitiana de que á peticion del gobierno de Alemania será retirado el ministro de los Estados Unidos en Port au Prince Mr. Powell á consecuencia de la actitud observada por él con motivo del incidente Lueder que provocó el envío á Haití de buques de guerra alemanes.

LONDRES, 27—La mayoría de los maquinistas y mecánicos han votado hoy por la aceptacion de las condiciones propuestas por los propietarios.

No se conocen los guarismos exactos que representan el resultado de la votacion pero se dice que fueron 25.000 votos contra 11.000.

BOMBAY, 27—Segun los datos oficiales publicados hoy durante la semana pasada fueron 834 los casos fatales producidos aquí por la peste.

LONDRES, 27—Se asegura que al dia siguiente de haberse producido el veredicto á favor de sir Tatton Sykes en la causa seguida á instancia del prestamista Jay por cobro de unos pagarés falsificados por Lady Tatton Sykes, los amigos de esta última han pagado al prestamista la suma reclamada.

Mr. Jay no ha querido prestarse á un reportaje tanto para desmentir como para confirmar esta noticia.

LONDRES, 27—La captura del vapor británico Beluchistan que ha sido detenido ayer frente á Muscat por un cañonero británico y el embargo de su cargamento compuesto de armas y municiones ha paralizado el movimiento de las grandes fábricas de armas pues los comerciantes londinenses que se dedicaban á esta exportacion han dado orden de suspender todos los pedidos hechos.

La mayor parte de este armamento procedía de las fábricas de Birmingham y estaba destinado á Persia.

LONDRES, 27—El corresponsal del "Daily Mail" en Madrid, comunica á su diario que la reconcentracion de la flota española en Cádiz, ordenada hoy por el almirante Bermejo tiene unicamente por objeto mantener la escuadra á la mano y lista para zarpar en cualquier momento para la Habana.

BERLIN, 27—El emperador Guillermo ha dibujado un plano que representa las fuerzas navales y de tierra de Rusia, de Alemania y del Japon en el extremo Oriente.

Este nuevo trabajo militar del emperador ha sido distribuido entre los oficiales superiores de marina.

BAKU, 27—Un voraz incendio ha estallado en varios pozos de nafta en los alrededores de esta ciudad, causando ademas de gran número de víctimas perjuicios por cerca de medio millon de libras.

ROMA, 27—En los corrillos de la Cámara se asegura que la Comision de Peticiones está inclinada á acceder el procesamiento solicitado contra el diputado Cavalloti en la querella que le sigue el redactor de *La Tribuna*, señor Rastignac, por insultos que le dirigió en una polémica con motivo del asunto Mosconi-Perrone.

MADRID, 28—Hoy llegaron á esta capital telegramas de la Habana anunciando que el cabecilla insurrecto Aranguren, había sido muerto en uno de los últimos combates.

Faltan detalles.

MADRID, 28—El almirante Bermejo, ministro de marina, dió las órdenes necesarias para que sea concentrada en la brevedad posible en el puerto de Cadiz la escuadra española.

Un steamer de la Compañía Trasatlántica será encargado de llevar víveres y carbon para la escuadra.

A consecuencia de la medida ordenada por el almirante Bermejo, circulan en esta capital varios rumores alarmistas sobre las relaciones de España con Norte América.

MADRID, 28—Un diario de la mañana dice que una vigilancia especial será inmediatamente establecida sobre el edificio ocupado por la Legacion de los Estados Unidos en esta capital.

MADRID, 28—El procurador general encargado del proceso contra el general Weyler ha terminado el estudio de los documentos y pide que el general sea condenado á dos meses de prision.

LONDRES, 28—El tratado de comercio anglo abisinio será sometido al parlamento desde la apertura de las sesiones de dicha asamblea.

NOTICIAS ARGENTINAS

BUENOS AIRES, 28— El comité del partido radical en un manifiesto anuncia haber resuelto que el partido se abstenga de votar en las elecciones del domingo dando como explicacion ante todo el arreglo hecho por los partidos roquista y cívico nacional, en el cual interviene tambien la fraccion disidente del partido radical. Ademas porque el Congreso ha designado cuales sean los artículos de la Constitucion que deben ser reformados, considerando esa limitacion anticonstitucional. Ambas fracciones del partido radical de la provincia de Buenos Aires han adoptado igual temperamento, pero su motivo verdadero es porque no habíanse preparado para el acto próximo.

—Los diarios atacan las continuas arbitrariedades cometidas por la Direccion de Correos y Telégrafos relativamente á tarifas telegráficas.

Los representantes de las compañías de telégrafos particulares fueron ayer tomados de sorpresa por la resolucion tomada por la direccion del telégrafo nacional que establece un impuesto de 8 centavos oro sobre cada palabra de telegramas internacionales que crucen por las líneas nacionales ademas de la tarifa reglamentaria.

—En cumplimiento de una ley que lo ordena el gobierno completará la comision de 18 ciudadanos que se encargue de sacar á concurso los planos de construccion de la nueva gran pirámide en la Plaza de Mayo.

—En virtud de un oficio del jefe de la division de Cuyo, el gobierno resolvió exonerar al teniente coronel Manuel Guerrero del mando del regimiento 5.º de artillería, nombrando en reemplazo al teniente coronel Francisco Chousiño que estaba en el arsenal de guerra.

—Hoy sale del dique de carena con el casco limpio el acorazado "Libertad" y entrará el crucero "Buenos Aires".

BUENOS AIRES, 28—El manifiesto radical publicado no es el del comité radical coalicionista, sino del comité disidente porque entre todos los partidos ya quedó convenida la proporcion de candidatos á convencionales.

—*La Prensa* dice tener antecedentes para afirmar que el gobierno argentino no ha hecho declaracion alguna por la que haga suyas las conclusiones del perito Moreno.

El ministro de Relaciones manifestó á un reporter que el ministerio no tiene participacion en dicha publicacion.

—El lunes próximo tendrá lugar aquí una reunion de la juventud para organizar la adhesion á la suscripcion iniciada en las provincias para comprar un buque de guerra para la escuadra argentina.

—Ha sido nombrado cónsul argentino en Dublin el señor Samuel Johnston.

—Anoche en el Jardin Zoológico se fugaron de sus jaulas 2 osos. Fueron cerradas inmediatamente las puertas de acceso al jardin y avisado el cuartel de artillería que hállase á dos cuadras acudieron enseguida el comandante del cuerpo, cuatro oficiales y 3 soldados armados.

Ya habíase tocado campana de alarma.

Despues de una hora de trabajo fueron encerrados sin violencia.

—Ayer decretóse la formacion del segundo regimiento de artillería de montaña con base de dos baterías del número 1º.

Son jefes del nuevo cuerpo el comandante Oliveros Escola y el mayor Allaria.

El primer regimiento será enviado á Punta de Vacas de guarnicion en la frontera.

La brigada de artillería de montaña, mándala el coronel Obligado.

—Hoy tiene lugar un solemne funeral en memoria del alma del estadista Aristóbulo del Valle.

Los diarios recuérdanlo.

—*La Prensa* pregunta si los diarios chilenos han perdido la cabeza porque ahora dicen que los diarios argentinos todos son los alarmistas.

ULTIMA HORA

PARIS, 28—Los diarios amigos ó partidarios de Dreyfus dicen que cualquiera que sea el resultado del juicio intentado á Emilio Zola, el gobierno tendrá que decretar la revision del proceso del ex-capitan Dreyfus.

Agregan que es todo lo que han deseado siempre.

MADRID, 28—A consecuencia de la presencia en el puerto de la Habana de varios acorazados europeos, el Gobierno español ha resuelto mandar un nuevo acorazado á la Habana.

Despues daránse grandes fiestas en honor de los marinos extranjeros á las cuales serán naturalmente invitados los oficiales del crucero norte-americano «Maine».

De este modo los ultimos incidentes provocados por la llegada del Maine á la Habana serán olvidados.

Los acontecimientos tomarán así un rumbo satisfactorio tanto para España como para los norteamericanos.

RIO JANEIRO, 28—Cambio 6 3/4 á 6 25/32.

—El ministro de Hacienda está en activas negociaciones telegráficas con la casa Rotschild de Londres para realizar operaciones financieras tendentes á mejorar el tipo del cambio y para efectuar nuevos empréstitos necesarios al erario público.

—Comunican de Rio Benito que allí se producen diariamente 20 casos de fiebre amarilla.

—El prefecto Municipal desmiente la parte de la entrevista publicada ayer en el «Jornal do Brazil», referente á las dificultades financieras con que tropieza la Municipalidad.

—Telegrafian de San Paulo de haberse descubierto un importante robo en el museo público de aquella ciudad consistente en muchas valiosas antiguas monedas brasileras de oro y plata.

—Hoy se reunió la comision especial nombrada por el ministro de la guerra para emitir su opinion respecto á los cañones Krupp recientemente adquiridos por el gobierno.

—Continuan activas las negociaciones entre el ministerio de la Marina y el representante de potencia extranjera para la venta de tres cruceros brasileros que se están concluyendo en los astilleros ingleses y alemanes.

COMMERCE

Montevideo, Enero 28 de 188.

PRIMERA RUEDA OFICIAL

Bonos Banco Hipotecario

1,200 £ al contado . . . . . . 30.50 %

TELEGRAMAS COMERCIALES

Lóndres, 28—(á las 12 y 15 p. m.)—La Deuda Consolidada se cotiza á 112.375 %.

TELEGRAMA RECIBIDO POR LA COMPAÑIA TELEGRÁFICO-TELEFÓNICA DEL PLATA

Buenos Aires, 28 (1 p. m.)

Abrió . . . 270.00 | Cerró . . . 278.40

POSTE

Vapores esperados de ultramar en Enero

PROCEDENCIA	Ds	Nacionalidad	NOMBRE
Vigo	28	aleman	Mendoza
Nueva York	28	inglés	G. Prince
Marsella y escalas	28	francés	Provence
Génova y escalas	28	italiano	Vittoria
Bremen y escalas	28	aleman	Bonn
Glasgow y escalas	28	inglés	Rosarian
Valparaiso	28	inglés	Orcana
Southampton y esc.	28	inglés	Thames
Villagarcia	28	aleman	Petrópolis
Génova y escalas	30	inglés	Ariosto
Genova y escalas	31	aleman	Russia

Vapores á salir para ultramar en Enero

DESTINO	Ds	Nacionalidad	NOMBRE
Liverpool y escalas	28	inglés	Orcana
Burdeos y escalas	29	francés	Chili
Génova y escalas	29	aleman	Moravia
Amberes y escalas	30	inglés	Huron
Marsella y escalas	31	francés	Provence

Estacion de Verano

Desde esta fecha está á la venta el grande y variado surtido de artículos para verano, como ser: Cortes de vestido «Soleil», Cortes de blusas, Géneros de seda, géneros de lana, Batistas, Muselinas, Nansouks, Zephyrs, Popelinas, Paragüitas, Sombrillas, Golas, Cuellitos, Fichus, Boleros, Abanicos, Un variado surtido de abanicos Franceses, Españoles y Japoneses, Gasas plegadas, y de fantasía, Sombreros de paja adornados y sin adorno, Blusas de seda y de batista, Matines, Visos de seda y de algodon gran novedad é infinidad de artículos que estarán á la vista.

Rogamos á nuestra clientela y al publico se sirvan hacer una visita á nuestro establecimiento para darse una idea del importante surtido asi como de sus precios.

TIENDA NUEVA SIRENA
CANALE HNOS.
Sucesores de Maria Sivori de Canale

144, CERRO y 11 BACACAY

NOTA: La sola casa en Montevideo por mayor y menor que tiene escritorio de compras en Paris por cuenta propia.

RUE DE PARADIS 50—PARIS

Avis Judiciaires

Edicto.

Por disposicion del señor Juez Letrado de lo civil de 1er. Turno, doctor don Miguel V. Martinez, se hace saber al público la apertura de la sucesion de don *Juan Victor Léglise*, citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 90 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63 á deducirlos.

Montevideo, Diciembre 22 de 1896.

Antenor R. Pereira, Escribano público.

Avis Recommandés

CAFE Y LECHERIA
— DE —
JUAN BADIE LAPLACE
Camacuá 5 esq. Brecha
Servicio de dia y de noche

CARTONERIA FRANCESA
DE
Enrique Gaucher
Soriano 123. — Montevideo

262—Rue 18 de Julio—262
DR. J. CLYDE MACARTNEY
DENTISTE AMÉRICAIN
Ex-Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire du Chili.
Heures de consulte de 9 heures du matin á 4 heures du soir.
262—RUE 18 DE JULIO—262

MANUEL ALONSO
ESCRIBANO PUBLICO
72-Calle 18 de Julio-72
(ALTOS)

DR. NERY
MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation de 1 á 3
Domicile: rue Agraciada núm. 78

M. le Dr. J. Louis Baena
A rouvert son cabinet
RUE SARANDI, NUMERO 245
HEURES DE CONSULTATION DE 1 À 3 HEURES DU SOIR

Dr. Bernard Etchepare
MÉDECIN CHIRURGIEN DE LA FACULTÉ DE PARIS
Heures de consultation de 1 á 3 du soir. Sont exceptés les jeudis, et jours de fête.
149, Rue Canelones, 149
Telefono "La Cooperativa" núm. 198.

DOCTEUR HORMAECHE
73—SORIANO—73
Consultations de midi à 2 heures

G. WORMS
CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS
Opérations sans douleur
Extractions, aurifications, obturations. Pose de dents artificielles par tous systèmes.
Consultations de 9 h. du matin á 5 h. du soir.
25 de Mayo 462

MERCADO CENTRAL
PUESTO NÚM. 90—PRECIO MÓDICO
DE
PEDRO LAGES «Cadet»
Puesto especial en carne de vaca y ternera.—Surtido completo de artículos concernientes al ramo
SE LLEVA A DOMICILIO
MONTEVIDEO

Hôtel des Pyramides
Madame Veuve Haurie
PROPRIÉTAIRE
Place Constitution á l'angle des rues Ituzaingo et Sarandi

ALFREDO B. HILL
DENTISTA AMERICANO
CAMARAS 163

Simon Bignalas
Contador Público y Procurador
Cobranzas de cuentas y documentos *á forfait*—Liquidacion de sucesiones.—Asuntos Judiciales.
San José, 62
MONTEVIDEO

Section Maritime



PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS

MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot français:

CHILI

Partira le 29 Janvier 1898 à 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

Vapeur français

CORDOUAN

Partira le 5 Février à 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX

1.e classe	$ 187.43
2.e id	« 131.43
3.e id	« 28.90

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agent, rue Cerrito 169.

L'Agent de la Compagnie,
A. DE SAAVEDRA.

Société Générale
DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
Service régulier
De Naples á Buenos Aires

Le vapeur français
LES ALPES
COMMANDANT BONNOT
Partira le 16 Fevrier pour Santos, Rio-Janeiro, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Le vapeur français.
FRANCE
COMMANDANT DEBRIEU
Partira le 19 Fevrier pour Ste. Croix de Tenériffe, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples. (Sans escales au Brésil.)

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD—*Béarn* de 5000 tonneaux et 2400 chevaux. *Bourgogne* 2500 tx 1000 chevaux. *Bretagne* 3000 tonneaux 1200 chevaux. *La France* 4000 tonneaux 1000 chevaux. *Poitou* 2800 tx 1300 ch. *Provence* 5000 tx. 2500 ch.; *Aquitaine* 5500 tx. 3000 ch.; *Espagne* 6600 tx. 5000 ch.; *Italie* 6000 tx., 3000 ch.

Les personnes qui voudraient faire venir des passagers d'Europe devront payer les passages par lettres de change, qui resteront sans effet ou seront remboursées, si les passagers ne s'étaient pas embarqués.

Pour plus amples informations voir l'Agent M. FELIX BENAUSSE
115—Misiones—115

Mensajerias Fluviales del Plata
CARRERA DEL PLATA Y URUGUAY
Itinerario de los vapores de la Empresa

EL VAPOR PAQUETE NACIONAL
PARIS
Saldrá todos los Lúnes.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL
TRITON
Saldrá todos los Miércoles.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL
Labrador
Saldrá todos los Viernes.

EL VAPOR NACIONAL
HELIOS
Saldrá todos los Sábados.

Haciendo escala en Buenos Aires, Palmira, Dolores, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guaviyú, Concordia y Salto.

NOTA—El vapor *Labrador* toca ademas en la Colonia y Nuevo Berlin.

AGENCIA: CALLE PIEDRAS 473
MONTEVIDEO

BODEGA MONTEVIDEANA
Calle San José 210 y Plaza Cagancha 36
Teléfono: «Montevideo» núm. 2235

Grand assortiment de vins naturels du pays, en bouteilles litres & damejeannes

VINS FRANÇAIS
A 2 reaux le litre en damejeannes
LIVRAISON Á DOMICILE
A. BIDAUT ET COMPAGNIE

ALBERTO GARET
Sucesór de
CHARLES GARET
PATENT AGENT

Representante de Marcas de Fábricas y de Comercio. Se ocupa de la tramitacion de las mismas y de la obtencion de Patentes de Invencion en la República Oriental del Uruguay.

Maldonado 368

LEGATION DE FRANCE

Liste des personnes qui auraient intérêt à se présenter à la Légation de France pour y recevoir ou pour y fournir des renseignements:

A.—Agussan Antoine; Alchurrut famille.
B.—Barbé Jean André; Barrère Jean Laurent; Bauters André et épouse; Berdetexagar Pierre; Bergez Jean; Berty Antoine; Bidé Pierre; Bisensang Pierre; Boudevin Emile.
C.—Cabarrou Jean Marie; Casaux Hourcade Dominique; Castan Fernand; Castet Arnaud; Cazaux Pierre Louis; Cazes Pierre Victor; Cazenave Marguerite; Chutchurru Jean; Clarke Charles; Coulau dit Canton; Costa Médard.
D.—Daban Jean; Daimé Isidore; Darré Pierre Eugène; Dedenon Rose, veuve Valentin; Del Hippolyte et épouse; Duhart Martin; Duplessis Louis Marie; Duteau Marie, épouse Gauthier; Duvignan Jean; Duret François.
E.—Eloi et épouse; Esteban Ricardo; Ecrousailles Louis, Etcheberry Jacob; Etcheberry Guillaume; Etcheberry Louise; Etcheverrigaray Jean; Etcheverry Pierre et sa femme.
F.—Fouchou Lapeyrade Jean Pierre; Fort Jean; Fournier Eugène.
G.—Gaillard Sansus; Gardères Jean Marie; Garet Charles; Gastambide Pierre; Gayet Paul; Giraudeau Leon; Goyeche Pierre; Goyeneche Jean; Grandjean Joseph; Garia Casimir.
H.—Hamel Fernandez y Fernandez; Héguy Joseph; Heurtel Marie, Ange Louis; Horeau Paul Louis; Hourceau Jean.
J.—Jaliniez Jean; Jean dit Cadeton Mousquès Marcery.
L.—Labèque; Lahouratate Jean François; Labarthe Paul; Lachaize Eugène, Louis, Napoléon; Lapie Auguste, Pierre; Larralde Michel; Ledoux Amélie Sophie; Léger Sévère; Leotard de Juan; Lespinasse Jean.
M.—Mairet Henri; Mergey Alfred Jean Baptiste; Maïs Antoine; Mesplé Jacques, Arrien; Moncamp François; Morère; Massey Jean.
N.—Niel Jean Baptiste; Noter de Robert Henri Paul.
P.—Partier Laurent; Pourré Jean Marie Bernat; Planques Henri Antonie; Piboule Vve.
Q.—Quatorze Catherine.
R.—Romeuf Luise Vve. Piboule; Rouillon Auguste.
S.—Sapharrat Pierre; Sediey Capdouze Louis.
T.—Tailleur Pierre; Teulé Jean Auguste; Tipitto Jean.
V.—Vaur Jean Eugène; Vilasca Dominique et épouse.

Le Chargé d'Affaires de France.

VINO Y JARABE de DUSART
Con Lacto-Fosfato de Cal.

El *Lacto Fosfato de cal* contenido en el Vino y Jarabe de Dusart es un reparador de los más enérgicos. Afianza y endereza los huesos de los niños *raquíticos*; devuelve el vigor y la actividad á los *adolescentes* decaidos y linfáticos, y á los que están privados de apetito, fatigados por un crecimiento muy rápido ó los estudios. En la *Tisis* facilita la cicatrización de los pulmones.

Las mujeres *embarazadas* que recurren al Vino ó Jarabe de Dusart soportan su estado sin fatiga alguna, sin vómitos y dan á luz criaturas robustas.

El *Lacto-Fosfato de cal* enriquece la leche de las *Nodrizas* y preserva á los niños de la Diarrea y de las enfermedades de desarrollo. Con su benéfica influencia la *Dentición* se efectua sin cansancio ni convulsiones.

PARIS, 8, rue Vivienne y en todas las farmacias.

Banco Italiano dell'Uruguay
131—RUE CERRITO—131
Fondé le 3 Novembre 1887

Capital autorisé et souscrit $ 2.500.000
équivalent à 12.000.000 de francs
Versé jusqu'aujourd'hui piastres 1.500.000

Correspondants

LONDRES—N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et C. Ld. et A. Rüffer & Sons.
PARIS—De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.
ROME—Banque d'Italie.
GENES—B. Parodi et frères.
ITALIE—Principaux Banques et Banquiers.
ESPAGNE ET COLONIES—Crédit Lyonnais et E. Sainz et fils.
HAMBOURG—C. H. Donner.
VIENNE—Etablissement Autrichien de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.
SUISSE—Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse Italienne.
BRESIL— Banco da Republica et principaux Banquiers.
BUENOS AIRES—Banco d'Italia et Rio de la Plata et Nuevo Banco Italiano.

Il se charge de toutes les opérations de Banque, de service de Caisse d'épargne, de paiement des coupons de la Dette Publique Italienne, consolidée 5 et 3 %.

Le Directeur Gérant.
MONTEVIDEO

Sastreria del Profeta
E. MARQUET
Sucesor de A. Herisson
Calle 25 de Mayo, 297
Montevideo

COCHERIA DE VICENTE URTA

Se alquilan carruajes de todas clases y pompas fúnebres; se atiende cualquier pedido á todas horas.

SUCURSALES:
Rio Negro 129, 25 de Agosto 265, Arcos de la Pasiva 267, 25 de Mayo 268 y Cochería del Parque 18 de Julio 751. (Cordon).
Se reciben órdenes á cualquier hora del dia y de la noche.
Teléfonos: de Montevideo núm. 149, La Cooperativa núm. 311.

PRECIOS MODICOS
149—Calle Misiones—149

PIERRE WIHTOL
Tapissier, Décorateur

Ex-associé de la Tapisserie allemande et parisienne, a l'honneur de prévenir sa clientèle distinguée et le public en général que la société a été dissoute d'un commun accord.

J'ai ouvert un nouvel atelier rue Canelones num. 78 entre Andes et Convencion, et je me charge comme par le passé de tous les travaux d'art ou décoratifs concernant ma profession à des prix modérés.

"NICE ROSE"
CHARMS & BEAUTY RESTORER
"NICE ROSE"
LECHE DE TOCADOR SIN RIVAL
"NICE ROSE"
DE LA ETERNA JUVENTUD
"NICE ROSE"
ÚLTIMA PALABRA DEL HIGH-LIFE
"NICE ROSE"
EN TODAS LAS BUENAS CASAS
PARIS, 16, rue du Parc-Royal; LYON, 6, rue Childebert

Teinturerie Française
— DE —
R. NICOLAS
101—Plaza Independencia—101
MONTEVIDEO

Empresa de Pompas Fúnebres y Cochería
DE
JOSÉ ROSSI
65, Mercedes, 65 MONTEVIDEO

TODO PEDIDO QUE SE HAGA SERÁ ATENDIDO CON PRONTITUD; SE RECIBEN ÓRDENES Á TODAS HORAS DEL DIA Y DE LA NOCHE

PRECIOS MÓDICOS
Teléfonos: «La Cooperativa» número 117
» «Montevideo» número 395

DESTILACION CONTINUA
PERFECCIONADA
NUEVOS APARATOS DEROY
DESTILANDO Y RECTIFICANDO á todos GRADOS
FUNCIONAMIENTO Á VAPOR Ó Á FUEGO DIRECTO
INFORMES Diseños y Tarifas FRANCO



DEROY FILS AINÉ
CONSTRUCTOR
71 á 77, rue du Théâtre, PARIS

REVOLUCIONARIO
LANZA
Ofrece á su numerosa clientela su mueblería y tapicería
GRAN REBAJA

DORMITORIO	—Luis XV	$ 250
»	Lambrequín	180
»	Tallado	170
»	Enrique II	110
COMEDOR	—Grande	400
»	Enrique II	270
»	Renacimiento	160
»	Modesto	110
SALA	—Luis XV, brocato	160
»	Luis XVI, brocato	130
»	Cuadrado, brocatela	100
»	Fantasía, dorado	80

Gran surtido de muebles. Mándanse dibujos.
GRAN SURTIDO DE ALFOMBRAS
SE FIA Á TODO EL MUNDO
Francisco Lanza.—Rincon 105 y 107
FABRICA
Calle Soriano N.º 239, Montevideo

CHOCOLAT FELIX POTIN

Petits Fours aux fines amendes	**FÉLIX POTIN**
Calissons d'Aix	**FELIX POTIN**
Biscuits Polo	**FELIX POTIN**
Gaufettes Fournées	**FÉLIX POTIN**
Dragées et Bonbons surfins . .	**A. JACQUIN**

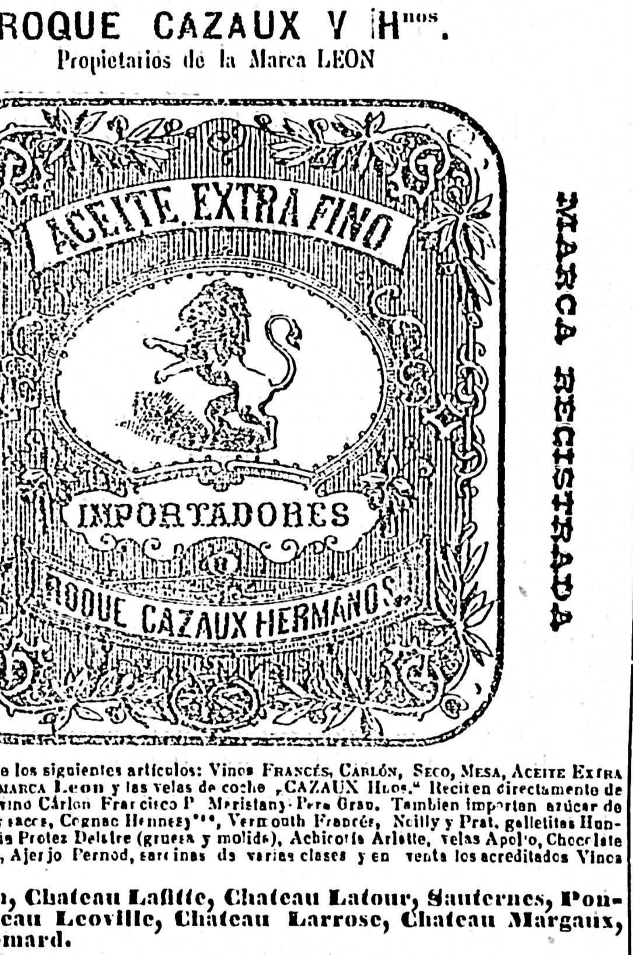
ALMACEN MARSELLES
DE M. CATALOGNE
281, Rue 25 de Mayo, núm. 281
MONTEVIDEO
Telephones «Cooperativa» núm. 382 et «Montevideo núm. 1060.
Livraison à domicile

Fábrica de Correas de Cuero
— DE —
ERNESTO THIOLY
255 — Calle Cerro-Largo — 257

Esta casa ha introducido recientemente para su taller las máquinas mas modernas y perfeccionadas, y eligiéndo los materiales que trabaja entre los cueros especiales y debidamente curtidos, se halla en condiciones de ofrecer correas tan buenas como las mejores extranjeras y con notable ventaja de precio.

Se garante que no estiran las correas confeccionadas en esta fábrica

CASA INTRODUCTORA Y ALMACEN POR MAYOR
DE
ROQUE CAZAUX Y H^nos.
Propietarios de la Marca LEON



Unicos receptores de los siguientes artículos: Vinos Francés, Carlón, Seco, Mesa, Aceite Extra Fino de la acreditada marca Leon y las velas de coche „CAZAUX Hnos." Reciben directamente de Barcelona el acreditado vino Cárlon Francisco P. Meristany-Pera Grau. Tambien importan azúcar de Paris (Say) en barricas y sacos, Cognac Hennessy***, Vermouth Francés, Noilly y Prat, galletitas Huntley y Palmers, Achicoria Protez Delstre (gruesa y molida), Achicoria Arlatte, velas Apolo, Chocolate Menier, The Hennimans, Ajenjo Pernod, sardinas de varias clases y en venta los acreditados Vinos Franceses:

Chateau Iquem, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Sauternes, Pontet Canet, Chateau Leoville, Chateau Larrose, Chateau Margaux, Chambertin, Pomard.

Calle 25 de Agosto núms. 149 al 163—Esquina Zabala 18

TELÉFONO LA URUGUAYA, 218 — MONTEVIDEO — TELÉFONO COOPERATIVA 289

SUPRA-VIOLETA
Verdadero Perfume de Violetas



DELETTREZ
Perfumista
PRIVILEGIADO
15, Rue d'Enghien, 15, **PARIS**
ESPECIALIDADES RECOMENDADAS
AMARYLLIS DU JAPON
Peau d'Espagne Royale · Heliophar d'Arabie
TZAREVNA
Verdadera AGUA de COLONIA RUSA
EN TODAS LAS CASAS ACREDITADAS DE PERFUMERIA

AGENCIA INGLESA DE SEGUROS
DE
N. GODDARD Y C.IA
53—CALLE SOLIS (ALTOS)
SEGUROS CONTRA INCENDIO
COMPAÑIA
NORTH BRITISH AND MERCANTILE
SEGUROS MARÍTIMOS Y FLUVIALES
COMPAÑIA BRITISH & FOREIGN

DERRAMES Agudos y Crónicos
CURA RADICAL Y SIN ACCIDENTES por las
BOUGIES REYNAL
compuestas de Glicerina mezclada con los medicamentos.
Medalla de Oro, Paris 1875 y de Bronce, Exp.on Univ.l, Paris 1878.
VENTA EN TODAS LAS BUENAS FARMACIAS: L. REYNAL, 2, Rue de la Tacherie, PARIS

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE
Mme. C. Desvignes
232 — SARANDI — 232
Montevideo

MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889

ENGLISH SPOKEN — MAN SPRICHT DEUTSCH

MAISON À PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

COLLÈGE CARNOT
SOUS LES AUSPICES DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT
RUE SORIANO 127 & 129
Directeur: LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties:

1.e Ecole primaire Supérieure	Cours Supérieur dirigé par le professeur H. Boyé. Cours Moyen dirigé par le professeur Louis Pardes. Cours Inférieur dirigé par Mme L. Z. Pardes.
2.e Ecole Commerciale	Dirigée par le professeur P. Poussin.
3.e Classes Universitaires	Dirigées par le professeur H. Boyé.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol les élèves parlent français en récréation.

En plus:
Tous les jours *Cours d'Anglais* dirigé par le professeur H. C. Ayre.
Et les jeudis cours de **dessin** dirigé par L. Pardes.

NOTA.—Le Cours Inférieur est gratuit pour les enfants français et fils de français. Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.
Trois fois par semaine: Lundi, Mercredi et Vendredi, classes nocturnes gratuites de **langue française.**

KANANGA DEL JAPON
RIGAUD y Cie Perfumistas
PARIS — 8, Rue Vivienne, 8 — PARIS



El Agua de Kananga es la locion más refrescante, la que más vigoriza la piel y blanquea el cútis, perfumándolo delicadamente.



Extracto de Kananga, suavísimo y aristocrático perfume para el pañuelo.
Aceite de Kananga, tesoro de la cabellera, que abrillanta, hace crecer y cuya caída previene.
Jabon de Kananga, el más grato y untuoso, conserva al cútis su nacarada transparencia.
Polvos de Kananga, blanquean la tez con el elegante tono mate, preservándolo del [illegible].

Depósito en PARIS, 8, Rue Vivienne.

Sastrería de A. Lacassagne y Ca.

Recibe constantemente completos surtidos de última novedad de las mas reputadas Fabricas de Francia é Inglaterra.

AU PALAIS DE L'INDUSTRIE
SUCESOR DE "LA JOVEN ESPAÑA"

Casimires Franceses é Ingleses. Especialidad en trajes de amazona. Paños especiales para trajes de marina y librea.

25 de Mayo núm. 298—Montevideo

Antigua Casa S. FRANÇOIS, fundada en 1855
PRUDON Y DUBOST
INGENIEROS-MECÁNICOS
210, Boulevard Voltaire, Paris





APARATOS Intermitentes y continuos para hacer Aguas gaseosas, Sifones, Seltzógenos.
BOMBAS Para trasegar los vinos, las cervezas, etc., registro instantáneo. Manejo fácil.
PRECIOS BARATOS
Los Prospectos se envían franqueados

EL ESQUILADOR
Mejor Remedio del mundo para curar la SARNA en las ovejas

Marca Registrada



Marca Registrada

UNICOS INTRODUCTORES PARA EL RIO DE LA PLATA
METZEN VINCENTI Y C.ía — Montevideo
Misiones 84

JARABE FÉNICO DE VIAL

Este Jarabe contiene el principio activo del alquitrán desembarazado de los productos irritantes que hacen su absorción desagradable y difícil su digestión. Combate los microbos ó gérmenes de las enfermedades del pecho y da maravilloso resultado en las Bronquitis, Asma, Tos, Coqueluche, Grippe, Ronquera.

Depósito en Paris: 8, Rue Vivienne, y en las principales Farmacias



¡EXCELSIOR!
Caja metálica con 60 Fósforos
es la más elegante
la mas cómoda
la más sólida
la mas segura
la mas decente
la mas manuable
la mas económica
la mas conveniente
la que contiene mas fósforos
la mas ventajosa para el consumidor.
Se vende en todos los almacenes, cafés y cigarrerías al mismo precio que la caja de carton!
PIDASE LA CAJA METALICA EXCELSIOR
Fabricante: E. VILLEMUR, Montevideo.

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie
(FONDÉE À PARIS, 15 RUE DE LA BANQUE EN 1828)
Sinistres payés depuis son établissement 202.000.000 de francs
CAPITAL ET GARANTIES **100.000.000 DE FRANCS**
Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169--CERRITO--169
MONTEVIDEO

NEURASTENIA, HIPOCONDRÍA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,
Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,
ARTRITIS, REUMATISMOS, etc.
GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ
Remedio por excelencia para estas enfermedades. — DOSIS: 1 á 2 cucharadas en las de café antes de cada comida.
PARIS: J. DALLOZ, 13, boulevard de la Chapelle.
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

CARLOS SPANGENBERG & C.ª

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 384 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Artículos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografias.—Cartones.—Artículos de Ferreteria

---

Almidon
MACK
de doble Fuerza



Con esta nueva preparación se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y tesura extraordinaria.
Se vende en todas las Droguerias y Almacenes de Ultramarinos
Unico Fabricante-Inventor H. Mack, Ulm s/D.

Unicos Depositarios para el *Rio-de-la-Plata*:
STAUDT y Cª. *Montevideo — Buenos-Aires — Rosario*
Asuncion — Geneva — Manchester — Berlin.

ULTIMA NOVEDAD
Perfumeria
DE
IXORA
DE
ED. PINAUD

PERFUMISTA

JABON	a IXORA
ESENCIA	a IXORA
AGUA de Tocador	a IXORA
POMADA	a IXORA
ACEITE para el Pelo	a IXORA
POLVOS de Arroz	a IXORA
COSMETICO	a IXORA
VINAGRE	a IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE

TENU PAR AUGUSTE GRUELIN—Grandes commodités pour voyageurs

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela, 148, 150, 152 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GRUELIN

20 — CALLE CANELONES — 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCENA
Baño higiénicos, con ropa.	$ 0.30	$ 3.20
" " sin ropa.	" 0.24	" 2.00
" de almidon, con ropa.	" 0.40	" 4.20
" " sin ropa.	" 0.35	" 3.80
" de afrecho, con ropa	" 0.40	" 4.20
" " sin ropa	" 0.36	" 3.80
" alcalino, con ropa.	" 0.40	" 4.20
" " sin ropa.	" 0.36	" 3.80

	UNO	DOCENA
Baño sulfuroso, con ropa	$ 0.60	$ 6.00
" " sin ropa.	" 0.50	" 5.50
" de ducha escocesa, con ropa.	" 0.40	" 3.60
" idem idem. sin ropa	" 0.30	" 3.00
" de ducha fria y lluvia, con ropa	" 0.30	" 3.20
" idem idem idem, sin ropa	" 0.24	" 2.60
" medicinal	Con ficional	

GRAN FÁBRICA Á VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente

161, Calle Uruguay, 161—Montevideo

F. L. LEBET

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie et petite mécanique

Règlage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique

MEDAILLE D'OR PARIS 1867 — Diplome d'honneur la plus haute récompense ZURICH 1883

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204 — Rue Général Liniers — 204

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORISSA

(A dos Hélices)
Capitan: A. HAMILTON

Saldrá el 11 de Febrero de 1898

Para Rio Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañía expide pasajes para **Vigo, Rivadeo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.**
Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y Cº. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO — Calle 25 de Mayo 214 — BUENOS AIRES — Reconquista 323

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS

que les ouvrages similaires. Les facilités de payement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.

L'Illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.

Des milliers de gravures, *exécutées spécialement pour le Dictionnaire*, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

Des portraits nombreux (*innovation fort intéressante*), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, *soigneusement tenues à jour*, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

MODE DE PUBLICATION

Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er. avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable **par semestre**, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.—La *souscription a forfait* garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:

Administration du «Courrier Franco-Oriental», 46 Maciel.
MONTEVIDEO

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription à forfait: **40** piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés,
50 piastres or, en volumes reliés
Payable par semestre en cinq versements égaux.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRE en six volumes au prix *à forfait* de _____
_____ que je m'engage à payer à raison de **8 piastres** par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir *franco* par (series de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.
(Rayer les modes d'envoi non choisis)

Nom et Qualité (bien lisible) _____
Adresse _____
A _____ *le* _____ SIGNATURE

En Casa de todos los Perfumistas y Peluqueros de Francia y del Estranjero

La **VELOUTINE**

Polvo de Arroz especial
PREPARADO AL BISMUTO
Por CHs FAY, PERFUMISTA
PARIS — 9, rue de la Paix, 9 — PARIS



BORICINA MEISSONNIER

Desinfectante, Microbicida, Cicatrizante
NI TOXICA, NI CAUSTICA, NI IRRITANTE
Enfermedades de los Ojos, *de las* Orejas, *de la* Nariz, *de la* Laringe, *de las* Vias urinarias, Ginecologia, Ulceras, Quemaduras, Heridas.
HIGIENE DE LA TOILETTE (cuidados intimos)
La Boricina se emplea en polvo ó en solución.
DEPÓSITO: *Paris*, 17, Place Cadet. — *Montevideo*, BOTICA DEL SOL, Miguel Rey.

Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897
A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa	de	200	litros sin casco	$	21.00	sea el litro ó kilo	$	0.12
Media	"	100	" —	"	12.50	— —	"	0.12 5 mil
Cuarta	"	50	" —	"	6.50	— —	"	0.13
Damajuanas	"	15	" —	"	2.10	— —	"	0.14
Vinagre de vino.							"	0.20
Grapa.							"	0.60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.
Los cascos se pagarán $ 2.00 por bordalesa; $ 1.50 por media; $ 1.00 por cuartorola; $ 0.60 por damajuana, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los dias para el reparto en Montevideo

POR ORDENES:—GRANJA GIOT, NÚM. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTIDOR.
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 dias de anticipacion y poner el vino de un casco, en una sola vez, en botellas ó damajuanas bien tapadas y aceitadas para conservar la calidad del vino.

FERNET - BRANCA

Especialidad de Branca Hermanos de Milan



Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1875, Filadelfia 1876, Sydney 1879, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885 y muchas otras recompensas.

ULTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:

Gran Diploma de honor á la Exposicion de Lóndres 1888 y Palermo 1892, Medallas de oro á las Exposiciones de Barcelona 1888 y Paris 1889, Medalla de oro á la Exposicion Italo-Americana Genóva 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892.

MÁXIMAS HONORIFICENCIAS

Unicos concesionarios para la América del Sud desde 1875.

CARLOS F. HOFER Y C.ª GÉNOVA

EL FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita gestion, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal nervioso mal del hígado, spleen mal del mar; el licor vermífugo, anti-colérico, anti-febril segun queda comprobado por cantidad de certificados médicos.—No se deje el público engañar por las nocivas imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo.

Fernet - Branca

Unicos intro ductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:

METZEN-VINCENTI Y C.ª -- Montevideo

Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.- **MISIONES 84.**

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"
(221) Du 28 Janvier 1898

EXCPS

MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

IV.—La Police de l'avenir

CHAPITRE I

LA JOURNÉE D'UN CHEF DE LA SURETÉ

Une idée me passa par la tête. Je fis venir cette dame, et brusquement, sans lui donner le temps de se reconnaître, je lui dis que c'était elle l'auteur du chantage que j'en étais certain. C'était trop osé; mais voilà la pauvre femme qui s'écroule dans un fauteuil, fond en larmes, et... avoue... C'était bien elle, en effet, qui écrivait les fameuses lettres de chantage... mais pour le compte de Mme. de B..... qui avait trouvé ce moyen ingénieux de faire chanter son amant... beaucoup pour elle..., sa grande amie, ajouta-t elle un peu plus timidement que pour le reste.

La situation était très délicate: je ne voulais, je ne pouvais pas dire à M. de Z... la double trahison de sa maitresse.

J'obtins d'elle qu'elle fit les aveux elle-même à son amant, au moins pour le chantage. Chose étrange, et qui paraitra stupéfiante à tous ceux qui ne connaissent pas les mystères de la vie parisienne, cette femme mariée, qui avait un amant que je connaissais, un autre, paraît il, que je ne connaissais pas, et qui faisait du chantage au profit de sa... grande amie, me demanda, avant de prendre une résolution définitive... à consulter son confesseur.

Je ne sais pas du tout quel fut l'avis de celui-ci: toujours après, je reçus, non pas la visite, mais une lettre de M. Z., dans laquelle il me remerciait de l'avoir délivré d'un affreux cauchemar. Voulait-il parler de la femme ou des lettres anonymes? J'ai su qu'il avait été débarrassé des deux.

L'aventure ne corrigea point, d'ailleurs, Mme de B.. Deux ans après, je la retrouvai ayant machiné un chantage tout à fait semblable, contre un jeune Espagnol dont elle avait fait son amant.

En me quittant, elle m'avait promis, elle m'avait juré de rester désormais fidèle à son mari La durée de ce serment n'avait pas dépassé deux ans. Du reste, depuis, je me suis demandé souvent jusqu'à quel point le mari n'était pas comme Sganarelle et ne désirait pas être trompé. Il y a un moment où l'aveuglement trop prolongé des maris fait croire à leur complaisance.

Mais revenons à la journée ordinaire d'un chef de la Sûreté, quand il n'y a pas de grands crimes ou de grandes catastrophes.

C'est un monsieur déjà âgé, très correct, portant à la boutonnière le ruban de la Légion d'honneur, qui entre dans mon bureau.

D'un coup d'œil, j'ai deviné encore une histoire de chantage.

—Monsieur le chef de la Sûreté, me dit le vieillard correct, je suis M. T..., le directeur de la grande maison du Sentier que vous connaissez bien; or, j'en suis arrivé à être si malheureux, à me voir menacé jusque dans la paix de mon foyer, que je viens vous trouver et implorer votre secours.

Des misérables me font chanter depuis des mois, d'une façon ignoble; mais aujourd'hui leurs exigences sont telles que si je continue à céder, bientôt j'aurai ruiné tout à fait mes enfants.

Et tout cela, monsieur Goron, je vous le jure, uniquement parce qu'une nuit j'ai été assez simple pour tomber dans un piège...

Alors, commence le lamentable récit, que je connais par avance... car tous se ressemblent.

—Une nuit, j'étais entré dans un cafe des boulevards.

Au sortir d'un banquet industriel, j'étais un peu parti; il y avait à côté de moi des jeunes gens très bien mis... le gardénia à la boutonnière. Ils me parlèrent, je leur répondis...

—Venez avez nous, me dirent-ils, nous avons à souper de très jolies femmes.

J'étais gris, j'acceptai... Il n'y avait pas de femmes, hélas! dans l'ignoble maison meublée où l'on m'emmena.

Une demi-heure après, ces individus me mettaient à la porte, non sans avoir vidé mes poches, pris mon portefeuille et mon porte monnaie.

Pourquoi ne suis-je pas allé le lendemain porter plainte chez le commissaire de police du quartier? Vous le savez bien, monsieur le chef de la Sûreté, même quand on est innocent, comme moi, il y a des choses qui répugnent à dire. J'allai jusqu'à la porte du commissariat, et je n'entrait point.

Alors a commencé contre moi un chantage implacable, si implacable qui j'aimerais mieux me tuer que continuer à vivre, torturé comme je le suis.

Il n'y a pas deux remèdes aux maux de ce genre, il faut toujours commencer par arrêter et envoyer au Dépôt les maitres-chanteurs. On a toujours entre les mains des preuves suffisantes pour cela. Ce n'est pas le moment de savoir si l'infortuné plaignant est une victime aussi innocente qu'il le dit. Un seul point est intéressant: Tous les plaignants de cette espèce sont inévitablement victimes de maitres-chanteurs, et le devoir, dans ces circonstances, est de les protéger.

Il y a, d'ailleurs, parfois, des victimes innocentes, parmi les pauvres diables qui viennent ainsi demander protection à la Sûreté.

Celui qui m'implorait ce jour-là était-il aussi innocent qu'il le prétendait? Toujours est-il que, deux ans après, je le retrouvai dans une râfle opérée dans les fameux bains de vapeur de la rue... des Folies-Athéniennes: seulement, ce jour-là, il ne portait pas sur son gilet de flanelle son ruban de la Légion d'honneur.

Le malheur est que les maitres chanteurs, une fois arrêtés, ne restent pas assez longtemps en prison.

Quand leurs victimes se sont fait rendre les papiers volés dans leurs porte-feuilles, les lettres qu'ils possédaient, ces victimes supplient le juge d'instruction chargé de l'affaire de ne pas la pousser plus loin, et retirent leur plainte pour éviter un scandale inhérent à un procès de ce genre.

(A suivre).